



qassama
ASSOCIATION HUMANITAIRE ISLAMIQUE

RAPPORT *BIHA* NIGER



WWW.QASSAMA.ORG

BISMILLAHİ RAHMANİ RAHİM

RAPPORT BIHA NIGER

La réalisation du projet **BIHA** (**B**ibliothèque **I**slamique - **H**abitations - **A**limentaire) a duré près d'une année entre la collecte de fonds, la mise en place des actions et l'acheminement des livres.

Par la grâce d'Allah, l'association a pu collecter **10 510€** pour ce projet qui a permis la réalisation de **5 actions**:

- réalisation d'une bibliothèque islamique et distributions d'ouvrages,
- aider à la construction d'habitations,
- procurer une aide alimentaire au village de Zama Kaira, et quelques habitants et orphelins de Niamey,
- mettre en place un atelier de couture,
- fournir des machines permettant de travailler l'arachide.

5 personnes – dont la personne « contact » sur place- se sont mobilisées pour mener à bien ces actions. Le séjour a duré **17 jours** au total.

REALISATION /APPROVISIONNEMENT D'UNE BIBLIOTHEQUE ISLAMIQUE, ET DISTRIBUTION D'OUVRAGES

La bibliothèque a été réalisée à Tchangaré (quartier de Niamey) et a pu bénéficier el hamdullillahi aux personnes du quartier et des quartiers avoisinants: parmi eux des étudiants ou des personnes voulant développer leurs connaissances religieuses.

Cette bibliothèque est constituée de Corans, exégèses, livres de Fiqh (jurisprudence), de Aquida (dogme), de Sira (vie du Prophète aali salat wa salama) ou sujets divers concernant l'Islam. Les ouvrages proposés sont en langue Française ou Arabe.

Les lecteurs ont la possibilité de consulter les ouvrages sur place, mais aussi de les emprunter à domicile.

Le local qui accueille la bibliothèque a été cédé gratuitement par la directrice de Dar Al Quran¹, limitant ainsi les coûts, et permettant aux étudiantes de l'institut de consulter des ouvrages. Le coût du projet a été réparti de la manière suivante :

887€ pour l'acheminement Paris-Niamey

230€ les frais de douanes

405€ élaboration de la bibliothèque

Une partie des livres a également pu être distribuée à 2 mosquées avoisinantes, ainsi qu'à l'université de Niamey par le biais de l'association des Étudiants Musulmans du Niger.

Au total, ce sont près de 600kg de livres qui ont été acheminés, soit l'équivalent de 2000 livres. La collecte a été rendue possible grâce à la générosité des donateurs, et de nos partenaires tels que la librairie islamique AL BAYYINA (à Argenteuil), le site ISLAMCONVERSION.COM et les éditions ZEINO.

1. Dar Al Quran est une école Coranique pour Femmes



AIDE À LA CONSTRUCTION D'HABITATIONS

Lors d'un précédent voyage, l'association a constaté qu'il existait d'importants besoins en matière de logements, notamment dans les villages. Dans ces villages, aujourd'hui encore, de nombreux nigériens habitent des maisons faites de paille, appelées «Paillotes». De manière générale, au Niger, la maison sert essentiellement de lieu de stockage (vêtements, babioles diverses...) . Bien souvent, la cuisine et les toilettes se situent à l'extérieur. D'ailleurs, compte tenu des températures élevées une grande partie de l'année, il n'est pas rare que les nigériens préfèrent dormir «à la belle étoile».

Afin d'apporter une réponse à cette problématique, le choix de l'association s'est porté sur une aide à la construction de maison en tôle.

Pourquoi des maisons en tôle ? Les raisons sont les suivantes :

- Au Niger, la plupart des terrains n'appartiennent pas aux résidents, mais sont prêtés par un propriétaire. Le résident dispose de ce terrain afin d'y établir son habitation. Les maisons faites de paille sont privilégiées car **facilement démontables** si le propriétaire décide de récupérer son terrain. Les habitants sont donc souvent dans l'impossibilité de construire des maisons en dur, synonyme de sédentarité. La construction d'habitations faite en tôle est très pratique, puisque facilement démontable et pouvant être facilement réutilisée pour les déménagements, et ré-emménagement sur un nouveau terrain .
- Ensuite, **le prix** de ces constructions est économique. En effet, cela a permis à l'association de faire profiter de ce dispositif à un nombre plus important de familles. A titre d'exemple, le prix d'une maison en tôle d'environ 25 m² revient à 600 € (main d'oeuvre comprise), contre le double voire le triple pour les maisons en terre.
- La **durée de vie** d'une maison en tôle est d'environ 7 à 8 ans, contrairement à la paillote qui doit être renouvelée ou restaurée chaque année pour des coûts avoisinants 120 à 150 €. En effet, la paille est un matériau qui subit une dégradation plus importante que la tôle (à cause de la pluie notamment).
- Enfin, lors de la saison des pluies, ou lorsque les températures baissent, les maisons en tôle – à la différence des paillotes – permettent d'une part de conserver la chaleur, et d'autre part de permettre **une meilleure isolation**.



Après

Avant

Pour remédier à l'excès de chaleur engendré par ces habitations, l'association a fait en sorte que le toit soit positionné à 3 mètres de hauteur afin que la température reste relativement ambiante. Huit mois après leur emménagement, les retours sont positifs en terme d'isolation (vis à vis de la pluie notamment). La majorité des habitants ont souligné une amélioration de leurs conditions d'hébergement par rapport à la situation initiale. Toutes les difficultés n'ont pas été résolues. En effet, conserver la chaleur par temps froid reste une des problématiques à résoudre dans le futur IN CHA ALLAH !

Au final ce sont **5 maisons** qui ont été bâties, pour un coût total de **3000 €**.

Au total 36 personnes ont bénéficié de cette aide :

Voici les familles qui ont pu bénéficier de la construction de maisons en tôle :

#1 Homme de 75 ans marié avec 3 enfants (8, 6 et 5ans), il lui arrive de travailler quand il le peut dans le bâtiment. Aucun accès à l'eau.

#2 Couple avec 7 enfants (16, 13, 12, 10, 8, 7 et 4ans), le mari vend de la viande dans les marchés, la femme vend de la nourriture devant les écoles et prend des cours de Quran. Aucun accès à l'eau.

#3 Couple avec 8 enfants (20, 19, 15, 10, 7, 5, 3 et 2 ans) , le mari est paralysé cependant il a une petite table sur laquelle il vend diverses choses, la femme vend également de la nourriture à la sortie des écoles et prend des cours de Quran. Aucun accès à l'eau.

#4 Couple avec 6 enfants (12, 10, 9, 7, 5 et 3 ans), le mari vend de la viande dans les marchés et la femme vend de la nourriture devant les écoles. Aucun accès à l'eau.

#5 Couple avec 4 enfants (12, 10, 2ans et 2mois) , le mari travaille en tant que maçon et la femme prend des cours de Quran. Aucun accès à l'eau



PROCURER UNE AIDE ALIMENTAIRE

Comme lors du précédent voyage l'association a souhaité apporter une aide alimentaire. Une cinquantaine de familles du village de Zama Koira et un groupe d'orphelins de Niamey ont pu bénéficier de cette aide composée de riz, sac de mile, et de bouillons de légumes.

Ce fut au total 1,3 tonnes de denrées, acheminées par camion depuis Niamey, qui ont été distribuées pour cette action Al HamdouliLLAH! pour un budget de 900€ (achat et transport des denrées jusqu'au village).

Cependant, l'association Qassama a souhaité diminuer l'aide alimentaire afin d'orienter ses actions sur le développement d'activités durables et plus particulièrement sur des «Activités Génératrices de Revenus» (AGR)², comme l'aide à la mise en place d'ateliers de couture.

2. Une activité génératrice de revenu (AGR) est une activité qui consiste à fournir des services ou des biens en vue de les proposer à la vente. L'AGR bénéficie, en premier lieu, à ceux qui la mettent en œuvre. Elles doivent être rentables et pérennes quelque soit leur lieu d'exercice



AIDE À LA MISE EN PLACE D'ATELIERS DE COUTURE

Cette action – non prévue dans le projet BIHA initial- est née du constat réalisé sur place par nos équipes. En effet, il a été constaté que la population locale et notamment les femmes participaient activement à l'activité économique du pays et des villages. L'association a donc souhaité apporter un soutien à ces femmes, en améliorant leurs conditions de vie et de travail au quotidien.

Les équipes de l'association ont rencontré beaucoup de femmes qui n'arrivaient pas à concilier vie active, vie au foyer, et apprentissage du Qoran à cause des obstacles du quotidien.

Ces femmes sont souvent mères de famille, et parfois avec un mari qui ne travaille que peu ou pas. Elles jouent alors un rôle essentiel pour subvenir aux besoins du foyer.

Afin d'aider ces femmes, et qu'elles puissent développer une activité génératrice de revenus, l'association Qassama a contribué au financement de 5 machines à coudre et **2 machines à broder** pour un montant de **1031€**.

Le but étant à terme, que les bénéfices issus des produits vendus, puissent être réinvestis dans d'autres machines, et ainsi créer un cercle vertueux au niveau local.



ACTIVITES GENERATRICES DE REVENUES D'ARACHIDE

Durant ce voyage au Niger, l'équipe de l'association a vécu une très belle rencontre: celle d'un groupe de femmes africaines, constituées en fédération, et travaillant l'arachide avec des outils pouvant paraître archaïques aux yeux de certains tels que les mortiers de cuisine³. Cette méthode, épuisante et usante pour les femmes continue d'être utilisée au Niger.

MOMENT DE VIE :

« Sous un arbre, dans la maison de Fatoumata, présidente d'une fédération de femmes, un groupe s'active à retirer de l'arachide tout ce dont elle renferme de substances. Pendant que certaines s'occupent de la grillade, d'autres font de l'extraction d'huile ou de la fabrication du "Tigadigué"; cette pâte d'arachide très utilisée en Afrique.

Ces femmes travaillent toute la journée au contact des mortiers et du feu. Non loin d'elles, deux moulins, l'un pour le décortiquage de l'arachide et l'autre pour moudre le produit obtenu.

En cette période, le prix du sac est de 50 000 FCFA (environ 75 euros). La deuxième étape a trait elle au décortiquage, puis suivra ensuite la grillade. Une fois ce travail achevé, l'arachide sera ramenée au deuxième moulin pour être broyée. La pâte obtenue servira à la fabrication du « Tigadigué ». Sur un sac d'arachide, on peut obtenir 95 boîtes de Tigadigué. Pour l'extraction d'huile, l'arachide une fois décortiquée, sera broyée au moulin et la pâte obtenue sera versée dans le mortier pour être malaxée, remuée avec le pilon. Au fur et à mesure de l'opération, l'huile est extraite; cela peut durer plusieurs heures. Le sac d'arachide peut produire 40 à 50 litres d'huile.

Ainsi, après avoir fini d'extraire l'huile, la pâte qui en restera, sera coupée en petits morceaux qui seront grillés pour en faire du tourteau (kouli-kouli en langue locale). Le litre d'huile et la bouteille de tiguadigué sont vendus à 1.000 voir 1.100 francs CFA (1,50 à 1,60 €).

Pendant les périodes où le commerce d'huile est florissant, le chiffre d'affaires peut atteindre 20.000 FCFA (environ 30€) / jour avec 30 femmes. ».



On constatera, à travers ce récit, que les difficultés rencontrées par ces femmes, se situent notamment dans l'absence ou l'insuffisance de matériel. Le matériel existant étant particulièrement vétuste ou obsolète. Afin d'aider cette fédération de femmes, l'association a soutenu le financement de 3 machines industriels d'une valeur de 1000 €. Ces machines permettront de faciliter le travail quotidien, développer la productivité, et donc contribuer à l'amélioration du niveau de vie de familles entières. Cela a permis aux femmes de gagner en autonomie, puisque désormais il n'est plus nécessaire pour elles de se rendre dans les moulins et d'avoir des frais supplémentaires.

³Le mortier est un récipient permettant de broyer des matières que l'on veut transformer en pâte ou en poudre grâce à l'action d'un pilon. Mortier et pilon sont souvent fabriqués en bois, en pierre, en porcelaine, en métal, en verre ou en céramique.



qassama
ASSOCIATION HUMANITAIRE ISLAMIQUE

Nous remercions Allah , puis toutes les personnes qui ont été une cause à l'aboutissement de ces projets. Comme Allah dit dans le Saint-Coran, sourate 2, verset 152 : «Souvenez vous de Moi donc, Je me souviendrai de vous. Remerciez-Moi et ne soyez pas ingrats envers Moi»



WWW.QASSAMA.ORG